Sapientia Global Journal of Arts, Humanities and Development Studies (SGOJAHDS), Vol.3 No.3 September, 2020; p.g. 261 – 269; ISSN: 2695-2319 (Print); ISSN: 2695-2327 (Online)

LES PROBLEMATIQUES DANS TRADUCTION DES TEXTES LITTERAIRES ET SCIENTIFIQUES

Par

SULE LAWANI
Department of European Languages and Integration Studies, University of Lagos
Akoka, Lagos.
+234 8054109641
slawani@unilag.edu.ng
lawanisule@gmail.com

RESUME

L'importance générale de la traduction est de faire comprendre ce qui paraît impossible d'envisager qu'un texte jugé intéressant et essentiel s'íl est resté "ENFERMÉ" dans sa langue d'origine et s'íl n'est pas transposé dans une autre langue il ne peut pas être connu par des lecteurs qui ne parlent pas la langue dans laquelle il a été écrit. Le texte n'ont traduit est compris par un public restraint. Pour ouvrir l'ideee developpee par un auteur dans sons œuvre , on doit faire recours a la traduction qui prend de plus en plus d'importance dans tous les domaines à savoir en littérature, en industrie aussi bien qu'en sciences naturelles et humaines. Cette communication a pour but de montrer le bagage de connaissances necessaires aux gens qui ont le désir de s'y former. La raison du choix de ce sujet est d'établir un espace d'entente et de compréhension entre les locuteurs. La traduction sert à affiner les barrières ethnolinguistiques car nous sommes conscients que c'est seulement la traduction qui reste la solution aux conflits ethniques car elle leur permet de s'entendre et de se comprendre pour ainsi établir des liens de fraternite entre les peuples de différentes langues, cultures et traditions. Dans ce travail, nous allons montrer des nuances de traduction pour en arriver aux types de traduction et leurs techniques car en traduction toutes les formes d'activités de l'homme sont prises en compte pour bien reproduire l'idée énoncée dans la langue A de départ vers la langue B, langue d'arrivée. La recherche a démontre que la culture et règles linguistiques des deux langues sont importantes pour un traducteur de bien maitriser. Pour qu'il mène une bonne traduction, il est sensé maîtriser l'équivalence de la pensée de langue A dans la langue B sans briser les règles structurales dans la langue B.

Mots clés: La traduction, connaissance nécessaire, locuteurs, les barrières ethnolinguistiques, la langue de départ, la langue cible.

Introduction

Nous entamons ce travail pour mettre la lumière à tous ceux qui s'intéressent à la question de la traduction. Ce travail va servir de bagage de connaissances aux gens qui ont le désir d'être informés. La raison du choix de ce sujet est d'établir un espace d'entente et de compréhension entre les locuteurs. Il sert à affiner les barrières ethnolinguistiques. Nous sommes sans le

savoir que c'est seulement la traduction qui reste la solution aux conflits des ethnies car elle leur permet de s'entendre et de se comprendre. Néanmoins, pour être à même de traduire, il ne suffit pas de maîtriser la langue source, il est également et surtout nécessaire de maîtriser la langue cible qui est généralement la langue maternelle. En ce qui concerne la traduction, elle rend compréhensible certains des contraintes (contexte, grammaires etc.) pour des personnes n'ayant pas de connaissances de la langue source et n'ayant pas la même culture ou le même bagage de connaissances dans les deux langues. La traduction met l'accent sur certains gros mots des passages et même les explique afin de rendre sensible les mots inconnus dans un texte. Nous allons en premier lieu interroger les définitions de la traduction en général et aussi la définition de traduction selon les différents traducteurs puis scinder les différents types de traduction, les procédés de traduction et leurs implications. Enfin dans la conclusion, nous allons faire le bilan et proposer des recommandations pour mener une bonne traduction.

1. La traduction au sens général

Nombreuses sont les définitions qui ont étés données sur le terme «Traduction». Ces définitions parfois techniques, parfois générales s'écartent les unes des autres. Parmi ces définitions est celle du dictionnaire *Le nouveau petit Robert de la langue française (2009)* qui la définie comme «Le fait que ce qui était énoncé dans une langue naturelle se soit dans une autre, en tendant à l'équivalence sémantique et expressive des deux énoncés» *Dictionnaire Robert* (2009).

Autrement dit, cette définition montre ce qu'elle fait de la traduction dans un texte qu'elle est désigné pour donner les vrais idées dans un texte donné. Elle est l'explication de ce qui était dit dans la langue source en langue cible pour être compris des personnes n'ayant pas de connaissance de cette langue. Pour la part du *Dictionnaire Larousse*, la traduction est une «action de traduire, de transcoder dans une autre langue, c'est aussi interpréter».

Donc, cela montre que le cas de traduction reste toujours sur la transmission des messages d'un document, c'est la transposition du message qui est nécessaire dans une traduction. En traduction, on peut parler d'interprétation mais seulement que dans la traduction, c'est à travers l'écriture qu'on transmet le message alors que l'interprétation transmet un message oralement. Donc, la traduction est écrite alors que l'interprétation est orale.

Dans la traduction on peut reconnaitre le verbe ''Traduire''. Traduire, c'est passer un texte d'une langue A (serbo-croate par exemple) dans une langue B (exemple: français par l'écrit). N'oublions pas que le besoin de la traduction découle directement du besoin de communication et que celui-ci existe tout autant à l'intérieur d'une même langue où la communication se passe d'intermédiaire, qu'entre deux langues ou la médiation du traducteur devient nécessaire.

Néanmoins, dans l'acception principale de traduction interlinguale, elle est le fait de faire passer un texte rédigé dans une langue (langue source ou langue de départ) à un texte rédigé dans une autre langue (langue cible ou langue d'arrivée). La traduction représente toujours un texte original ou texte de départ car elle est l'idée et le sens transmis dans un texte donnée.

Le dictionnaire de la langue française (2009) voit la traduction en tant que «le fait de passer un texte ou un discours d'une langue à une autre». Cette définition indique que traduire n'est

pas remplacer des mots par des mots mais plutôt de comprendre bien le message dans le texte avant de le passer, il faut atteindre le sens. Nous savons qu'elle est une tache difficile qui nécessite de faire passer une information en franchissant la barrière de la langue; une langue vivante, qui évolue tous les jours. La traduction à son évolution dans toutes les langues et l'autre qui vient d'évoluer.

En traduction, on doit être beaucoup plus précis, car on a le temps de réfléchir. Il faut retrouver toutes les idées du texte d'origine dans le texte d'arrivée, en utilisant la bonne terminologie (les bons mots). Mais c'est obligatoire que l'on comprenne les mots avant de les exprimer. La traduction peut exprimer le sémantisme d'un mot (opiniâtre). Elle peut aussi en restituer la motivation (dur de nuque). Dans la traduction, on ne doit pas juste comprendre comme on voulait, mais de la comprendre dans notre langue maternelle, Si l'on comprend la traduction dans la langue maternelle, il sera plus facile de la rendre compréhensible aux autres. Pour se faire, il faut adapter, acclimater et chercher des équivalences.

On compte que le document le plus traduit au monde, d'après le *livre des records* est *La Déclaration Universelle des Droit de L'homme* avec plus de 380 traductions (Jean Claude Margot, Traduire Sans Trahir).

1.2 La définition selon les traducteurs

La traduction est jugée intrinsèquement selon les traducteurs en fonction de ses qualités de clarté et de naturel. Un vrai traducteur doit être capable de se mettre dans la peau d'un écrivain afin de capter et de saisir l'intention (Le ''vouloir dire'') de l'auteur du texte de départ. Il voit l'opération traduisant comme un mouvement en quatre temps : Trust (confiance/conviction), agression, incorporation et restitution.

La traduction consiste à traduire des idées exprimées à l'écrit d'une langue à l'autre. D. SELESKOVITCH (1976) soutient qu' *''il faut traduire le sens et non pas la langue''. Celle-ci n'est qu'un simple transporteur du message. Fagbohun (2006:7).* Selon EDMOND CARY, "*La traduction n'est pas une opération linguistique mais plutôt une opération littéraire*". Selescovitch D.et Lederer M. (2001 :18) Aujourd'hui, la fidélité et la liberté en traduction restent des aspects très discutés et controversés aussi bien parmi les traducteurs que dans la littérature spécialisée car il y a toujours quelque chose de l'écrivain, du journaliste etc. Elle possède en outre, selon ses spécialisations, des compétences techniques pointues car e***lle est l'une des taches les plus dignes d'estime du marché d'échange mondial et universel*** FAGBOHUN J.A (2006:1).

Par ailleurs, Robert de Rétine (1986) voit la traduction comme « Un acte de communication qui permet à un auteur de passer un message à un récepteur qui ne parle pas la même langue à travers un traducteur »Fagbohun(2006 :p.6).

En effet, de cette définition on voit qu'il y a un mystère de la multiplicité des langues, ensuite la traduction sert à communiquer entre eux à travers un traducteur qui sert d'intermédiaire. Celui qui va passer le message dans une communication entre deux ou plusieurs personnes qui ne parlent pas la même langue.

Ensuite, Vinay et Darbelnet (1977) définissent la traduction comme « Le passage d'une langue A à une autre B pour exprimer la même réalité ». La définition indique qu'elle passe entre deux langues pour s'exprimer c'est-a-dire une langue source et une langue cible.

Pour Eugene Nida (1964), c'est « l'équivalent naturel le plus proche du message de la langue source »Fagbohun (2006 :6). De sa définition, la traduction a besoin de déterminer la signification pertinente d'un message de la langue source.

D'après Jean René Ladmiral (1979) la traduction est ''Toute forme de médiation inter-linguistique permettant de transmettre l'information entre locuteurs des langues différentes''. Jean René montre la barrière de la langue dans le monde où la traduction sert de solution en transmettant l'information entre locuteurs.

Ensuite, la définition de J.U Koyen (2001) dit qu'elle est '' L'acte de transmettre des idées et des informations d'une langue à l'autre par écrit '' Fagbohun (2006 :6) Jean Delisle (1980) postulent que la traduction est ''une réexpression dans un vouloir dire ou manifester et par un texte, doté d'une fonction communicative précise'' Fagbohun(2006 :6). Alors, de cette définition de Jean Delisle, il soutient que la traduction ré-exprime le sens dans un texte par le moyen de communication. J.A Fagbohun donne son avis aussi d'un traducteur :

Le traducteur humain, va au-delà de la langue pour découvrir le vouloir dire de l'auteur auquel il ajoute la créativité, l'esthétique et la flexibilité, J.A Fagbohun(2006 :7).

Danica Seleskovitch et Marianne Lederer dans l'interpréter pour traduire (chapitre 1) disent que « traduire, ce n'est pas seulement transformer des signes en d'autres signes mais qu'il faut, au préalable déterminer la signification pertinente de ces signes pour en trouver l'équivalent dans l'autre langue » Danica Seleskovitch et Marianne lederer(2001 :19)

En conclusion, la traduction consiste à traduire des idées exprimées à l'écrit d'une langue vers une autre. Pour être dans le bain de la traduction, il est toujours nécessaire de savoir que c'est le sens du texte qui est plus important et non pas la traduction des signes. Il faut qu'on sache l'importance de passer l'information dans un contexte de traduction. En effet, la traduction est développée et étudiée par des personnes ayant des idées pour mettre à la lumière les mots en cachette pour les gens n'ayant pas les bagages des autres langues.

Un vrai traducteur doit défaire les gros mots dans une traduction et même s'exprimer dans une langue simple parce qu'il est formé pour casser les barrières dans les langues.

2.0 Les différents types de traduction

Sur le marché de travail, on distingue deux types de traduction : la traduction de textes techniques et la traduction littéraire mais la majorité des traducteurs professionnels traduisent des textes techniques.

2.1. La traduction technique

Elle concerne les documents tel que les manuels, feuillets d'instruction, notes financieres et autres documents destinés à un public (celui qui est directement concerné par le document) et dont la durée de vie utile est souvent limitée. Par exemple : un guide d'utilisateur pour un modèle particulier de réfrigérateur n'a d'utilité que pour le propriétaire du réfrigérateur et restera utile tant que ce modèle de réfrigérateur existe. La traduction des textes techniques exige souvent des connaissances spécialisées dans un domaine particulier qui font partie des textes techniques :

-Les documents d'ordre technique (informatique, électronique, mécanique etc.)

-Les textes scientifiques (astronomie, médecine, géologie etc.)

-Les textes d'ordre financier ou administratif. Ce dernier s'est développé après la deuxième guerre mondiale.

La traduction technique est un type de traduction souvent « anonyme »dans lequel le nom du traducteur peut ne pas être associé au document traduit, car certaines entreprises ne font pas mention des auteurs de guides d'utilisation des produits. Cependant, dans le cas de la traduction des livres à contenu informatif, le traducteur sera mentionné dans la section de responsabilité primaire de l'item bibliographique du livre.

En général, la traduction technique est plus accessible et rapporte un salaire plus élevé que la traduction littéraire, cette dernière est effectuée avant tout par amour de la langue et du texte original ou par volonté de faire connaître toutes les subtilités d'un texte admirable écrit en langue étrangère.

2.2. La traduction littéraire

Ce type de traduction concerne les romans, poèmes et autres genres du domaine littéraire. La traduction littéraire demande des aptitudes en stylistique, une bonne imagination et des connaissances culturelles étendues. Il s'agit de reproduire l'effet intégral du texte original chez le lecteur en langue d'arrivée, autant que le sens des mots. La traduction doit être aussi plaisante à lire et susciter les mêmes émotions que l'original, suivant l'adage de Cervantès. Les grands traducteurs quelque soit la langue, ont une formation très exigeante, études littéraires et universitaires, dans la langue de laquelle ils traduisent.

En poésie ,la traduction offre une double difficulté il faut rendre compte à la fois du sens et la métriques l'on se limite au sens(sémantique),un exercice de traduction de haïkus, après passage dans plusieurs langues et retour final au français a permis de démontrer une assez grande robustesse du contenu sémantique.

A part les différents types de traductions mentionnés, ci-dessous, il existe d'autres types de traduction comme :

2.3. La traduction linguistique

Ce type de traduction n'est ni le mot à mot, ni littérale. Elle reprend presque tous les éléments de la langue source.

2.4. La traduction interprétative

Elle s'intéresse seulement au message de la langue source sans tenir compte ni des mots ni la structure de cette dernière. Le message est plutôt interprète dans la langue cible.

2.5. La segmentation

La segmentation est la traduction des unités de sens et non des mots isolent. Généralement en traduction, on voit qu'il est difficile de toujours conserver tous les mots ou l'ordre des mots de la langue source dans le respect des règles grammaticales et syntaxiques de la langue cible.

3. Les procédés de traduction

Pour aider l'opération de traduction et bien traduire, et pour ne pas faire le mot à mot ou de phrase en phrase en traduction, il est si nécessaire et indispensable d'adopter les stratégies suivantes :

3.1. L'équivalence

L'équivalence consiste à reproduire ce qui se dit dans la langue cible sans se soucier de la forme de la langue source. Elle est utilisée pour les expressions « Ne choisit pas qui emprunte » devient « Beggars can't be chosen». Le chassé-croisé (« He swims across the river »devient « il traverse la rivière à la nage » et non « il nage a travers la rivière »).

3.2. La traduction littérale

Dans certains cas, les équivalents des mots de la langue source sont repris dans la langue cible presque dans le même ordre, cependant les règles syntaxiques sont toujours respectées. Par exemple : « Je ne sais pas si mon père est encore dans la salle de bain » donne « I dont know if my father is still in the bathroom ».

3.3. Le mot à mot

La traduction mot à mot doit aboutir à une phrase ayant du sens : « I left my book on the table downstairs » donne « J'ai laissé mon livre sur la table en bas ».

3.4. L'adaptation

Une adaptation est un procédé de la traduction par lequel le traducteur remplace la réalité sociale ou culturelle du texte de départ par une réalité correspondante dans le texte d'arrivée. Cette nouvelle réalité sera plus adoptée au public du texte d'arrivée.

3.5. Le calque

Le calque est un procédé de traduction par lequel le traducteur traduit une expression ou quelque fois un mot de la langue d'origine littéralement dans la langue d'arrivée, transposant les éléments de l'expression mot à mot. Le résultat est parfois catastrophique : dans l'empire contre-attaque, la phrase anglaise ''This is why your friends are made to suffer'' (« C'est pourquoi on fait souffrir tes amis ») devient en version française, (C'est pourquoi tes amis sont faits pour souffrir).

3.6. La transposition

Dans la transposition, il y a un changement de catégorie grammaticale qui n'entraine pas de changement de sens, comme le passage du verbe au nom, du verbe à l'adverbe etc. Par exemple « Qui douterait de la sincérité du chef de l'état ? » Donne « Few people would doubt the sincérité of the Head of State ».

3.7. L'étoffement

L'étoffement consiste à exprimer dans une langue ce qui était implicite dans l'autre, mais dans ce cas il y a une expansion dans la langue cible car le mot de la langue source n'est pas assez pour transmettre le sens.

Par exemple le mot français « amicalement »utilisé pour conclure une lettre informelle est traduit en anglais comme ''With my kindest regards'' ou ''With our kindest regards''.

3.8. L'effacement

L'effacement est le mouvement inverse et consiste donc à rendre implicite ce qui est exprimé en anglais et que le français juge redondance en contexte. C'est le contraire de l'étoffement. Dans le contexte de l'effacement on voit qu'il existe une réduction dans la langue cible.

Par exemple quand on dit « Veuillez patientez un instant, s'il vous plait » devient « Please wait a moment ».

3.9. L'emprunt

L'emprunt est un procédé de traduction par lequel le traducteur utilise un mot ou une expression du texte source tel quel. Un emprunt s'écrit normalement en italique s'il n'est pas considéré comme ayant été intègre dans la langue d'arrivée.

Par exemple : « Le weekend commence déjà » se traduit « Let's have a tête à tête »le mot 'weekend' est emprunté de l'anglais alors que '' tête à tête'' appartient au registre du vocabulaire français.

3.10. La compensation

La compensation en traduction est un procédé par lequel le traducteur contourne des difficultés stylistiques dans le texte de départ en introduisant des effets stylistiques ailleurs dans le texte d'arrivée.

Par exemple bien de langues possèdent deux formes de pronom à la deuxième personne : Une informelle et une formelle(en français, Tu et Vous, en espagnol, Tu et Usted, en allemand, Du et Sie, pour ne nommer que ces exemples). En anglais, la distinction T(u)-V(ous) n'existe plus, ce qui oblige le traducteur à recourir à une compensation, soit en utilisant des pronoms ou un surnom, soit en utilisant des formulations syntaxiques considérées comme informelles en anglais(I'm, You're, Gonna, Dontcha, etc).

3.11. La périphrase

La traduction dont un traducteur remplace un mot du texte de départ par un groupe de mots, ou par une expression dans la langue cible.

Exemple : La traduction du substantif anglais « Brinkmanship » par « Stratégie du bord de l'abime ».

3.12. La modulation

La modulation en traduction sert à souligner un aspect particulier de la langue source(LS).

Exemple : « A stray dog »donne « Un chien abandonné » ou « Donne un peu de sang »donne « Give a pint of your blood ».

3.13. La suppression

Dans la suppression en traduction, un ou plusieurs mots de la langue source n'apparaissent pas dans la langue cible, cependant le message reste le même.

Exemple : « Marie, elle est toujours ici avec les autres » donne « Mary is always here with others ». L'essence même du message de la première phrase est la présence constante de Marie avec les autres.

4. Les implications de la traduction

Au cours de l'étude de la traduction, il est certain que les traducteurs se rencontrent avec quelques implications. Parmi cette implication il y a :

Les possibilités et impossibilités

Ici, on constate que la traduction est un art mais aujourd'hui, elle est en train de devenir une science et prochainement un métier qui la rendra un peu difficile à faire. Et pour que quelqu'un devienne un traducteur, il doit s'inscrire dans presque tous les domaines.

En traduction, on rencontre souvent les éléments culturels qui rendent le travail un peu difficile. Si le traducteur ne connaît pas le sens de ces mots. Voilà pourquoi c'est conseiller aux gens qui veulent devenir traducteurs de bien savoir la culture qu'ils soient attentifs à la diffusion du livre pour ne pas se perdre dans une traduction donnée.

Il y a la similitude qui se bornent pour le moment à un constat de fait, à savoir que nous sommes aujourd'hui comme hier, confrontés à des cultures autres, foncièrement autres, cultures que nous avons a comprendre, assimiler et un sens, réinventer à partir de notre langue toujours sémitique.

Il est important de noter que de nouvelles richesses de vocabulaire, expressions idées, mages s'ajoutent chaque année à notre acquis presque deux fois millénaire. Traduire présuppose de maîtriser deux (2) langues au moins, mais aussi d'avoir un accès au texte à traduire (ou à sa copie), durant le temps nécessaire possible face à un original plutôt qu'une copie ou traduction déjà faite dans une autre langue.

Parfois, la traduction introduit une nouvelle forme de pensée. Par exemple, la concordance entre l'arabe et le latin sur la signification de certaines catégories de la philosophie (nature, essence, substance, raison) et la différence entre deux(2) et l'original grec n'est pas un fait du hasard. Il est plutôt le signe d'une nouvelle étape de la pensée.

Un traducteur a un effet traduit un peu de tout et presque dans tous les domaines : Législation, Sciences sociales et humaines, Idéologie, Littérature, Sciences exactes etc. quand le besoin se faisait urgent, il avait recours au résumé, à l'adaptation et à tous les moyens de bord. Il n'avait pas le choix, l'acquis n'en est pas moins considérable.

BLIOGRAPHIE

Selescovitch D. et Lederer M. (1976): *Interpréter pour traduire*, Paris, Édition CLÉ

Fagbohun J.O (2007) : *Théorie et pratique de la traduction Notion élémentaires*, Lagos, Revised Edition

Hergé : *Les aventures de Tintin et Milou,* la traduction anglaise de la bande dessinée Belge

LES DICTIONNAIRES

Le nouveau petit robert de la langue française (2009), Paris, Dictionnaire le Robert, 1996

Le Dictionnaire Robert micro (2009), Paris, Nouvelle Edition, 1998

Le dictionnaire de la langue française (2009), Paris, CLE International, 1999

Le Dictionnaire Larousse (2009), Paris, Larousse, 1998

LES SITES CONSULTÉS

http//fr.wikipedia.org/wiki/traduction (12/05/2013)

http//fr.google.org/traduction (13/06/2013)